

## Labergement Sainte-Marie

# « Une œuvre subtile »

**L'œuvre invisible de John M. Armleder à la chapelle Saint-Théodule de Labergement-Sainte-Marie interpelle le visiteur. Si certains sont interloqués par sa démarche, d'autres apprécient cette invitation à une réflexion plus spirituelle.**

Qui n'a pas été intrigué en empruntant la route départementale menant à Remoray-Boujeons par l'édifice religieux qui trône au pied de la forêt de la Grande Côte et domine le lac de Remoray ? La Chapelle Saint-Théodule de Labergement-Sainte-Marie se dévoile tout au long de l'été à l'occasion de la manifestation culturelle Art en chapelle qui unit art contemporain et patrimoine. Datant de 1861, la chapelle remplace l'église primitive dite de Villamont consacrée à Saint-Théodule (premier évêque de Sion) qui fut détruite à la Révolution. Petite par sa taille, elle est grande par son style architectural. Les travaux qui la recouvrent, son clocher couronné d'une flèche, son toit à deux pans, la forte présence du bois dans son mobilier, et son

choeur avec des esquisses en hommage à Saint-Théodule lui donnent un cachet bien particulier. C'est sans compter les deux vitraux éclairant la nef, représentant Saint-Antoine pour l'un et l'éducation de la Vierge pour l'autre tandis que dans le choeur un vitrail évoque deux miracles attribués à Saint-Théodule à savoir une multiplication de raisins en Suisse et la délivrance d'un prisonnier. Le patron des vigneron du Valais est également célébré par une statue et un tableau. L'association Les Amis de l'abbaye de mont Sainte-Marie et de Saint-Théodule veille sur ce joyau du patrimoine religieux où est célébré un unique office le premier dimanche suivant le 15 août.

### Le miracle de l'art

En cet été 2016, la chapelle

Saint-Théodule intrigue aussi par l'œuvre du plasticien suisse John M. Armleder baptisée *Invisible...* et elle l'est. L'artiste invite le visiteur à une méditation autour du mot *Invisible*. C'est en se penchant sur le cimetière de la paroisse de Villamont — dont on ne voit plus qu'une croix — situé aux abords de la chapelle Saint-Théodule que l'artiste a eu l'idée de développer un concept autour du visible et de l'invisible. Car pour lui, l'un n'existe pas sans l'autre.

« C'est l'œuvre la plus radicale du parcours. C'est une façon de se cacher derrière son œuvre. L'artiste invite à une réflexion sur l'œuvre d'art. Il est très connu pour ses performances éphémères. C'est une démarche réfléchie que cette œuvre uniquement conceptuelle. L'artiste refuse les conventions et les règles, s'oppose au mythe de la création absolue », explique Louis Jean, guide-médiateur pour Art en chapelle.

Le public est mitigé. « C'est trop facile », glisse Yvette, une habitante de Malbuisson. « Je suis venue par curiosité. C'est une manifestation différente. On apprend à mieux connaître des lieux que l'on ne regarde pas quand il y a une célébration ou un enterrement. Cela nous permet d'avoir une approche de l'art contemporain, de réfléchir notamment grâce à cet artiste. La chapelle fait partie de l'œuvre », estime pour sa part Marie-Ange des Hôpitaux. Une œuvre sur laquelle méditer.

A. K.



■ La chapelle Saint-Théodule se suffit à elle-même. Nul besoin d'une œuvre artistique pour la sublimer.



■ La chapelle de Labergement Sainte-Marie est constituée d'un clocher-porche, d'une nef, d'un choeur, d'une petite sacristie, de vitraux, d'un chemin de croix, de statues et tableaux qui méritent le détour.

Art en chapelle, c'est une toute nouvelle manifestation culturelle sur le haut Doubs qui permet de pousser la porte de lieux de culte, pour certains fermés tout au long de l'année par manque d'offices. Pour cette édition 2016, onze artistes de Bourgogne Franche-Comté mais aussi d'autres régions de France et de Suisse ont investi onze sites et ont laissé libre cours à leur imagination. Certains proposent des œuvres sonores, d'autres des images, d'autres encore un travail autour de la matière. Le résultat interpelle le visiteur. C'est le cas de Joseph et Madeleine de Malbuisson qui ont fait une halte à l'église paroissiale de la Nativité de Notre Dame à Boujeons pour contempler *Natives*, le tableau aux



■ Découverte pour Joseph et Madeleine des deux peintures verticales d'Hugo Pernet encadrant un tableau de la Nativité de la Vierge datant du XIX<sup>e</sup> siècle dans l'église de Boujeons au clocher à l'impériale recouvert de tuiles vernissées.

couleurs très enfantines d'Hugo Pernet. Le couple sillonne les églises et chapelles du territoire de Mont d'Or et des deux lacs et des Hauts du Doubs afin de (re)découvrir ces trésors architecturaux. « Le travail sonore de Jacqueline Benz à Malbuisson est d'une profondeur incroyable. C'est très spirituel », s'exclame le couple. « On a découvert aussi la chapelle des Forges de la Ferrière qui est très belle à l'intérieur. Elle est toute petite mais dégage quelque chose d'extraordinaire. Quant à la chapelle Saint-Théodule à Labergement Sainte-Marie, c'est là où l'œuvre est la plus subtile. » Suzanne et sa copine ont réalisé l'ensemble du parcours. Si certaines créations n'ont pas trouvé grâce à leurs yeux, en revanche elles ont eu un coup de cœur pour la chapelle aux insectes de la chapelle Sainte-Barbe à Maisons-du-Bois, pour les vitraux de Benoît Billotte à la chapelle Notre Dame de Lourdes à Montperreux, pour la belle église Saint-Jacques et Saint-Christophe de Chauv-Neuve habillée de deux tableaux aux couleurs chatoyantes d'Hugo Schüwer-Boss. Le circuit est à emprunter jusqu'au 21 août. Des visites sont organisées tous les jours de 14 h à 18 h à Chauv-Neuve, Le Cruzet, Mouthe, Maisons du Bois Remoray-Boujeons et Labergement-Sainte-Marie (les lundis, jeudis et samedis), La Ferrière-sous-Jougne, Métabief, Malbuisson, Montperreux, Les Grangettes (les mardis, vendredis et dimanches).